



Massalek Atarbiya wa Atakwine ISSN : 2550-5165 (Print)

Observations dans une classe de maternelle d'une petite école privée de Zaouiat Cheikh (Haut-Moyen-Atlas) : état des lieux et propositions de remédiation aux dysfonctionnements observés

Annie DEVERGNAS

Dr en littérature maghrébine, Rennes II, France.

calam.annie@gmail.com

Reçu Mars 2019, Accepté Avril 2019

Résumé — J'ai eu l'occasion d'intervenir en tant que formatrice bénévole, en français oral, des enseignants d'une école privée de Zawyat Cheikh (Beni-Mellal). J'ai pu observer ainsi le fonctionnement des classes de maternelle. Cette communication dresse un état des lieux en situation réelle, suivi de propositions d'améliorations pour un meilleur épanouissement des préscolaires, en faisant appel à une pédagogie différente, éprouvés depuis longtemps, et en portant une grande attention à la formation des futures éducatrices de maternelles.

Mots-clés — préscolaires, pédagogie, épanouissement, formation.

Observations in a kindergarten class of a small private school in Zaouiat Cheikh (Haut-Moyen-Atlas): state of play and proposals for remediation of observed dysfunctions

Abstract — I had the opportunity to speak as a volunteer trainer in oral French within a group of teachers in a private school in Zawyat Cheikh (Beni-Mellal). This made me able to observe the functioning of kindergarten classes. This communication draws up an inventory in real situation, followed by proposals for improvements to a better development of preschools, using a different and long-proven type of pedagogy and paying close attention to the training of future kindergarten teachers.

Key words — preschool, pedagogy, fulfillment, training.

I. INTRODUCTION

La présente communication est le résultat d'observations que j'ai effectuées sur trois années scolaires, dans les classes de maternelle d'une école privée accueillant environ 120 élèves, située dans la petite ville semi-rurale de Zaouiat-Cheikh, au pied du Haut-Moyen-Atlas, à mi-chemin entre Beni-Mellal et Khenifra, sur la route nationale conduisant à Fès. La

population est majoritairement amazighophone. L'environnement est constitué principalement de grandes oliveraies et la production d'huile d'olive est la principale source de revenus, complétés par quelques cultures céréalières et maraîchères et un peu d'élevage. Je pense que cette école est assez semblable à beaucoup d'autres petites écoles privées en milieu semi-rural des zones marginales du pays.

Ma présence dans cette école, dont les propriétaires sont des amis, avait pour objectif d'aider les enseignants à pratiquer le français oral usuel, dans des séances de conversation d'une heure et demie quotidienne, une semaine par mois, où les enseignants de toutes les matières venaient librement. J'ai été amenée aussi à participer à des sorties scolaires dans la campagne environnante, ainsi qu'à la préparation des fêtes de fin d'année, en écrivant de petites scènes de théâtre en français pour plusieurs niveaux, et en les aidant pour les répétitions.

C'est ainsi que j'ai pu connaître tout le personnel enseignant, avec qui j'ai noué des relations chaleureuses, et découvrir le fonctionnement des classes au quotidien.

II. LES CLASSES DE MATERNELLES : LE CADRE MATERIEL

On sait que jusqu'à une récente décision gouvernementale¹, seules les écoles privées accueillent les enfants d'âge préscolaire. L'école dont il est question ici était d'ailleurs la première école maternelle créée à Zaouiat Cheikh, et elle était réputée pour sa bonne tenue. Depuis, deux ou trois autres structures privées accueillent aussi des enfants de maternelle. Puis cette école s'est agrandie pour devenir une école primaire.

Quand j'y suis arrivée il y a trois ans, rien ne distinguait les classes de maternelle des classes du primaire, sauf l'âge des enfants. Dans une même salle, une trentaine d'enfants d'âge préscolaire, de petite et moyenne sections, sont assis face à un tableau noir situé au fond de la salle, et c'est le principal outil d'apprentissage. Le mobilier consiste uniquement en bancs de bois fixés aux tables, disposés en deux rangées. Le sol est cimenté et nu.

Durant quelques années scolaires, les horaires de récréation des petits étaient les mêmes que ceux des classes primaires, d'où il s'ensuivait fréquemment des bousculades des petits par les plus grands. Mais depuis deux ans, les heures de récréation ont été décalées, permettant aux plus petits de s'amuser sans être dérangés.

A la rentrée 2018, suite à l'achèvement d'un nouveau bâtiment, les enfants de la classe unique des petite et moyenne sections ont été déménagés à cinq minutes de l'école principale dans un bâtiment neuf, dans une salle de classe de belles proportions et mieux éclairée en lumière naturelle. Les toilettes, situées à l'extérieur, sont neuves, propres et faciles d'accès, avec une rangée de lavabos extérieurs, à hauteur d'enfants. Les récréations ont lieu dans une cour fermée de quatre murs mais à ciel ouvert, couverte de gravier, avec deux oliviers qui fournissent un peu d'ombre, mais sans aucun équipement de jeux extérieurs. En cas de pluie il faut rester dans le couloir, qui est garni des fresques murales pour enfants. Tout le bâtiment est peint de couleurs gaies.

¹ « La nouvelle organisation pédagogique comporte un enseignement préscolaire, un enseignement primaire, un enseignement collégial, un enseignement secondaire et un enseignement supérieur ». (Vision stratégique 2015-2030)

La nouvelle salle de classe est donc grande et haute de plafond, le sol est en ciment brut, il y a deux grandes fenêtres qui laissent bien passer la lumière naturelle, contrairement à la salle assez mal éclairée qu'occupaient les maternelles dans le bâtiment plus ancien. Les murs de la classe sont peints de plusieurs couleurs. Malheureusement, l'intérieur n'est pas bien isolé, ni du grand froid qui dure plusieurs mois, ni des grandes chaleurs qui sévissent dès le mois de mai et continuent à la rentrée. En hiver, les enfants restent donc en manteaux et bonnets dans la classe, de même que les maîtresses.

Le mobilier est toujours constitué de petits bancs fixés aux tables, en bois et métal, qui ont connu de nombreuses générations d'enfants mais ont été repeints de couleurs vives... Tous sont alignés face au tableau noir au fond de la salle. Il y a un rangement assez haut dans le mur où sont empilés des cahiers et des livres de classe.

Il faut préciser que le nouveau bâtiment attend d'être achevé, il devrait y avoir plus tard deux autres salles pour séparer les trois sections de maternelle, et un coin-cuisine à disposition des enseignants – mais cela peut prendre encore plusieurs années.

III. L'ENCADREMENT HUMAIN DES MATERNELLES

Les petite et moyenne sections qui font l'objet de ma communication comprennent trente enfants, encadrés par deux maîtresses : l'une, d'environ 35 ans, enseigne les préscolaires depuis dix ans ; l'autre, âgée de 22 ans, s'occupe des maternelles depuis quatre ans. Leur niveau est le baccalauréat ; elles n'ont bénéficié d'aucune formation pédagogique. Dévouées et sérieuses, elles aiment les enfants et font consciencieusement leur travail. Elles sont présentes 30 heures par semaine, ce qui signifie que les enfants sont également en classe cinq jours par semaine, six heures par jour. L'école ferme les weekends. Les horaires (hors ramadan) sont de 9h00 à 12h00 le matin, de 14h00 à 17h00 l'après-midi. Ce sont les parents eux-mêmes qui désirent ces horaires longs ; la maternelle fait en quelque sorte office de garderie améliorée, avec en prime, nous allons le voir, les apprentissages précoces de la lecture et de l'écriture.

Le concierge qui nettoie et entretient l'école primaire située un peu plus loin ne vient jamais dans ce nouveau bâtiment, ce donc sont les maîtresses elles-mêmes qui balayent et lavent le sol et les toilettes. Elles n'ont pour l'instant aucun endroit pour chauffer de l'eau et se préparer du thé par exemple, et personne en cas de grave nécessité ne peut dispenser les premiers secours. Leur salaire a été récemment augmenté, il a longtemps été de 800 Dh mensuels, parce qu'on considérait que s'occuper des plus petits ne demandait aucune compétence et que c'était évidemment très facile ! Il est maintenant de 1200 Dh par mois. Les vacances d'été ne sont pas payées, les maîtresses n'ont aucune couverture sociale ni de points de retraite, n'étant pas titulaires de leur poste, de même d'ailleurs que l'ensemble des enseignants de l'école et de la plupart des écoles privées. Célibataires toutes les deux, elles disent préférer faire ce métier plutôt que de rester chez elles à ne rien faire et ne rien gagner, dans un contexte général de pauvreté avec un fort taux de chômage. Les deux maîtresses sont amenées à intervenir en même temps, la plus jeune jouant plutôt un rôle d'auxiliaire et préposée aux plus petits. Une accompagnatrice du transport scolaire (sans qualification ni expérience particulière) reste avec elles dans la classe. Elles sont donc trois pour encadrer trente petits de 3 à 6 ans. Notons que l'école maternelle ne devrait pas accueillir les enfants de moins de 4 ans révolus, et que les enfants de 3 ans devraient bénéficier d'une structure adaptée sous forme de crèche, et non de salle de classe. A terme, le plan décennal prévoit cependant de les intégrer également aux classes des préscolaires.

Un autobus scolaire dépose puis récupère les enfants devant le portail de ce nouveau bâtiment. Les maîtresses en profitent pour rentrer chez elles, car elles habitent loin. Quelques mères qui habitent près de l'école viennent elles-mêmes amener puis récupérer leurs enfants. Les maîtresses connaissent les situations familiales et matérielles de presque tous les enfants, ainsi que leurs éventuels problèmes de santé.

IV. ET LA PEDAGOGIE ?

Ainsi que nous l'avons précisé, les enfants de petite et moyenne sections sont mélangés dans une même salle de classe, avec une majorité de petits garçons et peu de fillettes. Au mur, quelques posters éducatifs, des dessins des enfants, des guirlandes fabriquées avec eux. L'après-midi, les enfants font parfois des découpages, ils apprennent des chansons, et aussi des comptines françaises dans de petits livres musicaux que je leur avais moi-même apportés.

En réalité, les conditions physiques (bâtiment neuf, peintures colorées aux murs, propreté et calme des lieux), sont très bonnes et pourraient être le cadre idéal pour une école maternelle performante.

Cependant, la disposition et la structure même du mobilier montre d'emblée le style d'enseignement pratiqué. Sur le tableau noir, les maîtresses inscrivent des chiffres et des lettres, des mots avec de petits dessins réalisés avec des craies de couleur. Elles suivent une progression hebdomadaire : durant une semaine la même leçon en arabe classique, la semaine suivante on change, et on ajoute aussi des lettres latines à répéter, et des mots en français. Les maîtresses (qui ne connaissent le français ni l'une ni l'autre) font répéter à haute voix ce qui est écrit, puis elles envoient les enfants à tour de rôle avec une baguette (un morceau de tuyau d'arrosage...) pour réciter en montrant sur le tableau ce qu'ils ont répété durant des jours. Le programme est le même d'année en année, appuyé par des livres de lecture et d'écriture, y compris, en fait, pour les tout petits de moins de 4 ans. Les enfants écrivent des lettres et des mots dans leurs cahiers. D'après les maîtresses, certains enfants de petite section ont déjà assimilé ce « programme », mais puisque les deux niveaux sont mélangés, ils revoient les mêmes choses l'année suivante. L'objectif est donc de faire lire et écrire les enfants entre 3-4 et 5 ans, sagement assis sur leurs bancs, si possible silencieux et attentifs. Parfois ils s'endorment sur leur table, mais les maîtresses les laissent dormir. Ils sortent durant la récréation, qui dure une vingtaine de minutes en milieu de matinée, et dans l'après-midi, et mangent alors des goûters qu'ils ont emportés, la plupart du temps des barres chocolatées et autres sucreries industrielles, mais aussi des yaourts et quelques fruits. On leur apprend à ne pas laisser traîner leurs emballages.

Si l'on se met à la place des parents, on peut dire que les conditions dans lesquelles on s'occupe de leurs petits d'âge préscolaire sont tout à fait satisfaisantes. Le ramassage scolaire, les horaires longs (6 heures par jour), les bâtiments neufs et plaisants, les maîtresses attentionnées, et l'objectif de leur apprendre à lire et à écrire avant 6 ans, sans compter les tarifs modiques (250 Dh mensuels avec ramassage, 200 Dh sans ramassage), tout cela correspond certainement à leurs attentes. Les mamans étant pour la plupart analphabètes n'ont évidemment aucune idée de la pédagogie adaptée aux plus petits, et l'exemple de l'école coranique est le référent obligé, qui justifie que les enfants restent immobiles et attentifs durant des heures pour apprendre par cœur ce que la maîtresse leur inculque. Pourtant il faut relever les initiatives intéressantes, par exemple, pour apprendre le nom des fruits et légumes, on apporte de vrais fruits et légumes en classe. On organise des rondes, on apprend de petites chorégraphies simples. Les préparations des petites fêtes dans l'année, et surtout de la grande

fête de fin d'année, mobilisent le découpage et le coloriage de guirlandes, les déguisements, auxquels participent les parents. Mais si la place laissée aux travaux manuels, aux chansons, aux répétitions pour les fêtes, est bienvenue des enfants, elle est considérée comme accessoire et même superflue de la part de certains parents.

Traditionnellement, et sur le modèle du *msid*, l'idéal reste encore de garder les enfants dans un cadre contrôlé afin d'en faire des élèves dociles et capables de réciter par cœur ce qu'on leur enseigne. En somme, l'enfant dès son plus jeune âge doit s'adapter à un cadre rigide qui restera identique dans son principe jusqu'à la fin de la scolarité, soit de 3 à 20 ans ! Viendront seulement s'y ajouter bientôt les notes, les examens et les contrôles, l'esprit de compétitivité pour les meilleurs, l'ennui et le découragement pour les autres, avec l'élimination des maillons faibles en cours de route...

Lorsqu'un maître expérimenté, qui intervient ponctuellement et bénévolement dans la pédagogie des classes du primaire, a voulu apporter des changements à la conduite de la maternelle et aider les éducatrices à revoir leurs objectifs, la maîtresse la plus âgée s'est vivement rebiffée. Elle n'a aucune envie de remettre en question ce qu'elle pratique depuis dix ans et qui lui vaut la reconnaissance des parents...

V. LES OBJECTIFS THEORIQUES

Je voudrais citer ici un passage d'un ouvrage qui fut et qui est encore un best-seller mondial de l'éducation, du Dr F. Dodson : *How to parent* en anglais, traduit en français par ce titre significatif : *Tout se joue avant six ans*².

Les cinq premières années de la vie de l'enfant sont les plus importantes, les années formatrices. [...] Au moment où l'enfant atteint six ans, les structures essentielles de la personnalité sont formées : personnalité qu'il portera en lui toute sa vie. Elle déterminera en grande partie sa réussite scolaire et celle de sa vie d'adulte. Son comportement dans la société, son attitude vis-à-vis des problèmes sexuels, ce que sera sa jeunesse [...].

Ces cinq premières années ne sont pas seulement importantes pour le développement émotionnel de l'enfant mais aussi pour son développement intellectuel. [...] A quel âge pensez-vous que l'enfant ait atteint 50% de son développement intellectuel ? [...] La bonne réponse est 4 ans ! [...] à 8 ans il a 30% de plus, et il atteint les 100% à l'âge de 17 ans. Il ne faut évidemment pas confondre intelligence et savoir. [...] La plupart des adultes sous-estiment beaucoup à la fois l'intelligence et la capacité d'appréhension d'un enfant d'âge pré-scolaire.

Il ajoute, et c'est également très important de le savoir, que « le type de stimulations intellectuelles qu'un enfant reçoit dans les cinq premières années de sa vie déterminent essentiellement son intelligence d'adulte³ », et non pas un bagage inné qui serait fixé une fois pour toutes par l'hérédité.

² *Tout se joue avant 6 ans*, « Best-seller mondial », Dr. Fitzhugh Dodson, Ed. Marabout 1972, p. 21

³ *Ib.* p. 22

Rappelons maintenant les textes officiels concernant l'enseignement préscolaire et primaire, pour constater qu'ils ne sont nullement en contradiction avec les affirmations ci-dessus⁴.

L'enseignement préscolaire est ouvert aux enfants âgés de quatre ans révolus à six ans. Il aura pour objectif général, durant deux années, de faciliter l'épanouissement physique, cognitif et affectif de l'enfant, le développement de son autonomie et sa socialisation, notamment à travers :

» le développement des habiletés sensorio-motrices, spatio-temporelles, sémiologiques, imaginatives et expressives ;

» l'initiation aux valeurs religieuses, éthiques et civiques de base ;

» l'exercice aux activités pratiques et artistiques élémentaires (dessin, modelage, peinture, jeux de rôles, chants et musique...).

Des activités de préparation à l'apprentissage de la lecture et l'écriture en langue arabe, notamment à travers la maîtrise de l'arabe oral, et en s'appuyant sur les langues maternelle.⁵

Alors, si la transmission du savoir de base est bien le souci des éducatrices de la classe que nous avons observée, leur pédagogie est-elle adaptée aux petits de niveau préscolaire ? Pourra-t-elle aider à développer l'intelligence, la créativité, la motricité, l'autonomie ? La réponse s'impose facilement : on est loin du compte !

Les enfants étant les mêmes dans tous les pays du monde en ce qui concerne leur développement physique et cognitif, et puisque le Maroc tend à reprendre les modèles français, à commencer justement par l'intégration des écoles maternelles dans l'ensemble du système éducatif, ce qui était jusqu'à présent « une originalité du système français », réfléchissons sur les objectifs officiels de l'école maternelle française :

Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité.

C'est une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble. Ils y développent leur langage oral et commencent à découvrir les écrits, les nombres et d'autres domaines d'apprentissage. Ils apprennent en jouant, en réfléchissant et en résolvant des problèmes, en s'exerçant, en se remémorant et en mémorisant.⁶

Personne ne peut contester le bien-fondé d'un tel objectif. Or on voit mal comment des enfants obligés à rester assis sur des bancs inconfortables à écouter et répéter des notions abstraites écrites au tableau noir, avec pour consigne d'être « sages », et sachant que le temps de concentration ou d'attention d'un petit enfant ne peut dépasser une quinzaine de minutes, comment ces enfant peuvent-ils avoir plaisir à aller à l'école ? Quelle envie d'apprendre leur transmet-on ? Apprennent-ils à vivre ensemble, à construire un savoir ensemble, ou à se côtoyer ? Comment peuvent-ils développer le langage oral puisqu'ils doivent surtout se taire ou répéter après la maîtresse ? Toutes les pédagogies innovantes, depuis plus de cent ans, insistent sur le jeu comme étant le meilleur moyen d'apprentissage des enfants. Encore faut-il connaître les bonnes méthodes pour faire apprendre « en jouant ». Car on peut, de façon

⁴ Le Programme stratégique 2018-2028 (en date du 17 septembre 2018) prévoit de généraliser l'enseignement préscolaire jusqu'à atteindre 100% de taux d'intégration des enfants de 4-5 ans d'ici à 2028, avec la création de milliers de classes dans tout le royaume, en particulier dans les écoles publiques. Il prévoit aussi « la formation et le renforcement des compétences » des éducateurs déjà en poste.

⁵ Charte nationale d'éducation et de formation, 1999, Article 63.

⁶ Ministère de l'Éducation nationale, France, Les niveaux et les établissements d'enseignement <https://www.education.gouv.fr/cid166/l-ecole-maternelle-organisation-programme-et-fonctionnement.html>

ludique, apprendre à réfléchir, à résoudre de petits problèmes quotidiens, apprendre à compter, à s'initier aux langues...

VI. UNE NOUVELLE PRATIQUE

Ainsi, comment répondre au quotidien dans sa classe aux objectifs suivants :

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
- Construire les premiers outils pour structurer sa pensée
- Explorer le monde⁷

Tout d'abord, j'avoue que je ne suis nullement compétente pour répondre moi-même à toutes ces questions, mais je peux facilement voir que plusieurs points ne sont pas réalisables dans l'état actuel des choses.

J'ai pu visiter des classes de maternelles dans d'autres pays (France, Pologne) et je m'en inspire pour imaginer, dans le cas qui me préoccupe, un tout autre équipement et ameublement. Au lieu des bancs en bois, raidés et soudés aux tables, obligeant les petits à tenir une position rigide, et qui focalise l'attention vers le tableau, je souhaiterais des tables rondes basses (les « midat » traditionnelles du Maroc seraient parfaites, peintes de couleurs vives et lavables) ce qui permettrait de faire de petits groupes où les enfants se regardent les uns les autres et s'entraident, assis sur de petites chaises ou des coussins en mousse ferme, recouverts de matière lavable de couleurs vives également, faciles à faire confectionner localement. Au sol, des nattes ou de la moquette et des tapis, pour le confort sonore et thermique, et pour pouvoir s'asseoir et jouer par terre, d'autres coussins et des matelas de mousse pour que les petits puissent s'allonger et se reposer ou faire une petite sieste, obligatoire dans les écoles maternelles que j'ai pu voir. On devrait voir des casiers le long des murs de la classe, à hauteur d'enfant, que chacun pourra personnaliser à sa guise, où il rangera ses affaires de classe. Dans des cases le long du mur du couloir ils pourront laisser leurs vêtements et leurs chaussures du dehors pour avoir les pieds à l'aise dans la salle de classe, dans des chaussons d'intérieur. Des caisses à roulettes remplies de jouets éducatifs : cubes, puzzles, jeux de construction... seront disposées dans la salle pour offrir un grand choix d'activités ludiques.

Dans la cour, un petit toboggan (mais pas de balançoire, dangereuse et peu conviviale), une structure pour grimper, un carré de sable avec pelles et seaux, un ou deux ballons (il n'y en a pas) et pour le bonheur des petits, une ou deux petites cabanes en bois...

Dans la classe, autour des tables, les enfants par cinq ou six exercent des activités manuelles. La pâte à modeler, les crayons de couleurs, le papier pour dessiner, la colle pour enfants, les petits ciseaux, sont des outils à forte valeur pédagogique, malheureusement considérés comme superflus, ce qui fait qu'on n'investit pas dans ce matériel pourtant peu onéreux.

En fait, le principal problème reste surtout de changer radicalement la vision de l'apprentissage actuellement pratiquée. Je n'ai pas trouvé de documents précis sur les

⁷ La pédagogie Montessori, exemples de pratique : <http://ien-claye.circo.ac-creteil.fr/IMG/pdf/presentation1.pdf?581/5ad780924c0db90a98f6e676174b212257a971ae>

méthodes actuellement enseignées aux futures enseignantes des classes maternelles, qui risquent d'être incluses dans une même pédagogie que les classes du primaire, alors que les différences sont, ou devraient être, fort grandes. De plus, il semblerait qu'il y ait autant de méthodes enseignées que d'établissements de formation, donc pas de vision pédagogique globale pour l'ensemble pays, ce qui est vraiment regrettable.

Le rôle des éducatrices de maternelle me paraît pourtant essentiel. Rôle essentiel, mais nettement ignoré et même dévalorisé dans notre société ! Une fois l'environnement matériel bien adapté, souvent à peu de frais et qui pourrait être produit localement, la pédagogie des petites classes reste la pierre maîtresse indispensable. L'objectif est bien entendu de former un futur apprenant capable de retirer le meilleur de ce que l'école lui offrira plus tard. Mais l'enjeu est bien plus important encore, puisque c'est dès la petite enfance que se prépare le développement harmonieux des futurs citoyens, responsables et acteurs de leur pays, que tout le système éducatif se doit de former.

VII. PISTES DE REFLEXION

Je voudrais proposer à la réflexion des exemples de pédagogies innovantes, bien que déjà anciennes, pratiquées avec succès tant en France que dans le monde. Il s'agit des méthodes Freinet et Montessori, pour ne citer que les plus connues.

Celles de Freinet, qui était un instituteur d'école publique au début du XX^{ème} siècle, sont très appréciées en France où elles sont toujours utilisées dans une vingtaine d'écoles publiques, et environ 10 000 enseignants sont formés chaque année à cette méthodologie éducative qui consiste à placer l'enfant au cœur d'un « projet global extérieur », qui inclut l'enfant dans tout son environnement et ne l'enferme pas dans sa classe, et qui se focalise sur « l'expression libre et les apprentissages concrets ». Les enfants sont encouragés à pratiquer la coopération grâce à un système de classes multiniveaux et des travaux en petits groupes. « L'esprit de compétition est complètement étouffé. L'apprentissage de la confiance en soi est mis en avant dans chaque exercice ».⁸

Maria Montessori, quant à elle, était une médecin italienne qui a passé de nombreuses années à soigner et observer les enfants des quartiers défavorisés. Elle a élaboré une méthode pédagogique où l'enfant est un individu à part entière : « il est unique et considéré comme tel. Centré sur l'éducation sensorielle, chaque travail à effectuer est transformé en expérience ludique et pédagogique ». Nous savons qu'aujourd'hui plusieurs écoles privées basées sur cette méthode existent au Maroc, à Tanger, Rabat, Temara, Meknès, Casablanca, El Jadida, Essaouira, Marrakech, et sans doute sont-elles appelées à se multiplier encore, ce qui prouve l'intérêt croissant des parents pour une pédagogie innovante et épanouissante pour les préscolaires.

Malheureusement, on est loin ici de la population des quartiers défavorisés qui était à l'origine de cette méthode. Mais quel bonheur si cette pédagogie pouvait être appliquée dans un grand nombre d'écoles publiques ! Pourquoi laisser aux familles les plus favorisées l'avantage d'une formation aussi bénéfique pour le développement de l'enfant ? Ces écoles ne coûtent pas plus cher à équiper que les écoles traditionnelles, puisque l'un des principes est de

⁸ Freinet, Montessori et Steiner : 3 méthodes éducatives qui ont fait leurs preuves, 9 octobre 2017 <https://www.pediact.com/methodes-educatives-freinet-montessori-steiner/>

réaliser soi-même le matériel avec des objets du quotidien ! Il existe d'ailleurs des centres de formation spécialisés⁹. Alors, il est essentiel de comprendre qu'il ne s'agit ici que d'une question de volonté d'innovation pédagogique et d'excellence, qui sont de la responsabilité de tout centre de formation pédagogique.

Mais tout projet éducatif incluant nécessairement les parents, et surtout au niveau préscolaire et primaire, il est impératif de les aider à mieux comprendre les besoins de leurs petits : il est urgent de mettre en place des réunions au sein des écoles maternelles, pour les amener à adopter une vision nouvelle et moderne des méthodes les plus bénéfiques pour leurs enfants. On peut aussi imaginer des spots télévisuels destinés à changer progressivement les regards sur l'éducation des plus petits. Le modèle de la majorité des parents restant pour l'instant évidemment le *msid* et l'école à l'ancienne, à moins qu'ils n'attendent des classes préscolaires que d'être de simples garderies qui les soulagent le plus longtemps possible...

VIII. CONCLUSION

L'école à notre époque devrait enfin être centrée sur l'enfant avec ses besoins spécifiques, au lieu de vouloir à tout prix faire rentrer tous les enfants dans le moule d'une école archaïque qui a mené à tant d'échecs¹⁰... Le gouvernement fait des efforts financiers colossaux pour remédier aux dysfonctionnements de l'Éducation. En rendant l'école maternelle désormais obligatoire, en créant des dizaines de milliers de nouvelles classes, puisse-t-il faire également des efforts importants dans la FORMATION des éducatrices de maternelles, dont le rôle doit être revalorisé, avec des méthodes pédagogiques réellement adaptées à l'enfant. Et surtout, puissent les formateurs eux-mêmes être formés à des méthodes qui mettent les très jeunes enfants au cœur de tout projet éducatif, car c'est sur eux que se bâtit dès aujourd'hui le Maroc de demain.

Je souhaite que tous nos enfants puissent grandir pleins de confiance en eux, pleins d'envie d'apprendre, de s'exprimer librement, de s'entraider, et de découvrir le monde !

⁹ Voir : « Formation Montessori Sans Frontières Maroc »

<https://www.facebook.com/formationMontessoriMarocCasablanca/>

¹⁰ Les dysfonctionnements actuels sont ainsi résumés : « Les limites du rendement interne de l'École se manifestent essentiellement par : - la faible maîtrise des langues, des connaissances, des compétences et des valeurs ; - l'efficacité restreinte des performances des acteurs pédagogiques ; - les lacunes de la formation initiale et continue ; la faible interaction de l'École avec son environnement local, national et mondial, aggravée par sa faible capacité d'accompagner ou d'intégrer rapidement et pertinemment les évolutions de cet environnement. » (L'Opinion, 25/7/2015 –« L'enseignement des langues dans la Vision stratégique 2015-2030 »).